

MAGAZINE
HEBDOMADAIRE

PANORA  MONDE

SUPPLEMENT

58 nord, Place Bourget

l'étoile du nord

Joliette - 753-7577

VOL. 1

NO. 33

SEMAINE du 3 au 9 octobre 1964

Fondé en 1884

Récital **FERNAND GIGNAC**



PHOTO: Adanac Studio

PHOTOS MONDE



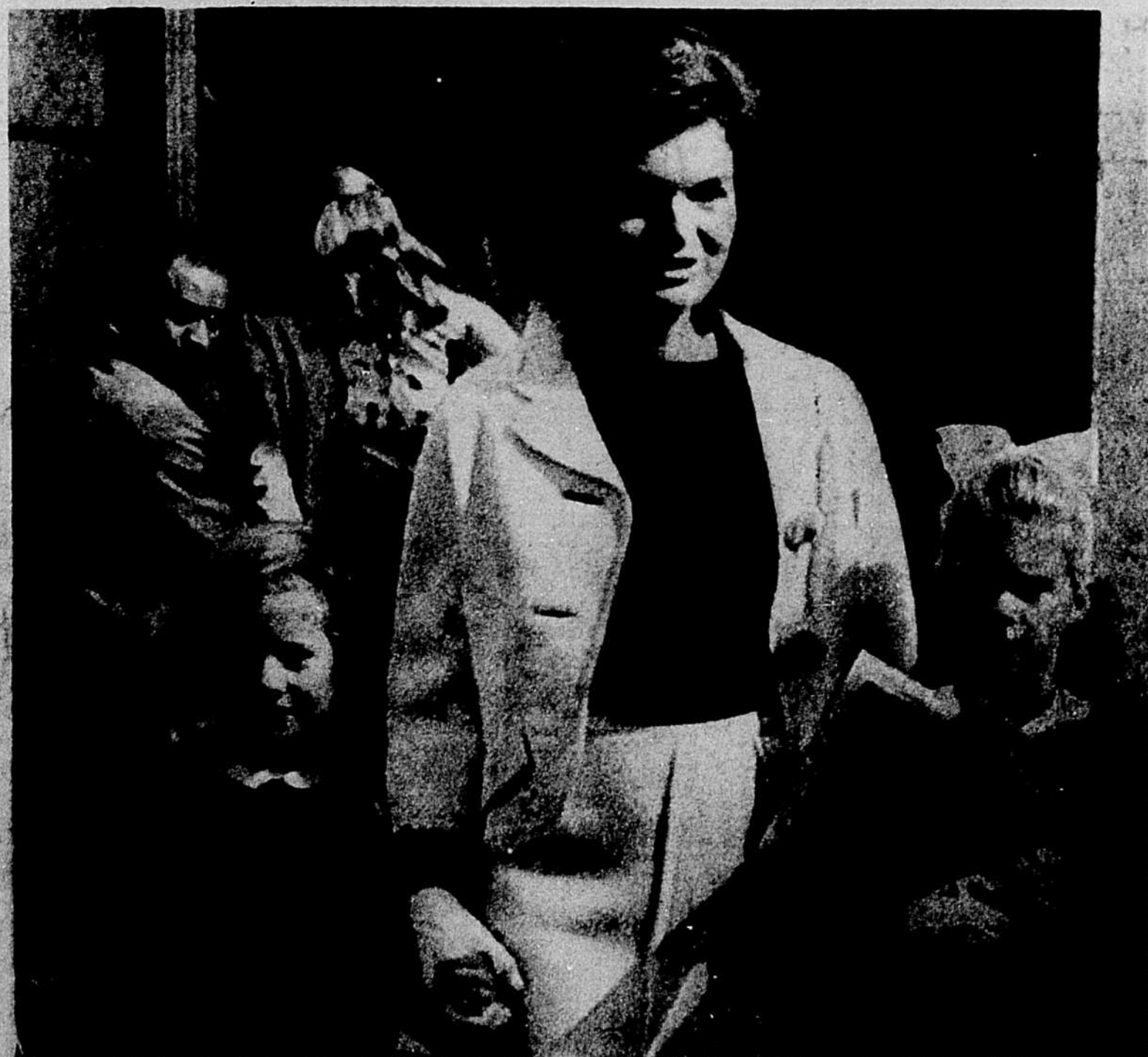
Ca, c'est du rodéo! Sans selle, Denny Wingate, cow-boy moderne, a tenté de monter un cheval sauvage. Il en fut quitte pour ses frais. La scène fut croquée à Pendleton, aux Etats-Unis. C'est ce qu'on appelle une photo "en action".



Les deux fiellés représentants de la race canine, Barry Goldwater et les jeunes filles portent tous des verres comme en portera sans doute "le futur Président" des Etats-Unis. Les fans du politicien et candidat à la présidence ont ainsi imaginé de faire plaisir à celui qu'ils admirent le plus, et qui est en même temps l'homme le plus discuté du globe.



Miss Ottawa, celle-là même qui déteste se faire appeler Madame, fut la première voyageuse récemment à emprunter un autobus qui fait la promotion des voyages en Angleterre. Charlotte Whitton, mairesse d'Ottawa, n'a rien perdu de sa cervelle d'oiseau et demeure tout aussi typique qu'auparavant. On dit même qu'elle rajeunit, c'est peut-être le retour à l'enfance.



Une charmante enfant blonde babille avec un noir, tandis que Jacqueline Kennedy accompagne sa fille Caroline à gauche sur la photo et sa nièce Sydney Lawford, après avoir été les chercher à la sortie de l'école, à New-York. Toutes trois sont ensuite allées faire du shopping.



Le public aura reconnu la populaire animatrice Anna Cameron et son coéquipier Paul Soles, qui animent l'émission "Take Thirty", au Canal 6 du réseau anglais de Radio-Canada. C'était l'ouverture de la nouvelle saison, et leur invité était nul autre que Gregory Peck.

FERNAND GIGNAC

AU FAITE d'une carrière qui a connu fort peu de défaillances, Fernand Gignac vient de réaliser un des rêves qui lui tenaient le plus à cœur, soit enregistrer sur le vif un de ses récitals. Il eut cette chance récemment, à la salle du Plateau, alors que conjointement avec Joel Denis, il donnait son spectacle.

La compagnie Trans-Canada installa ses micros, enregistra le tout, et il en résulta un tour de chant moderne, avec lequel on retient les applaudissements de l'assistance qui manifesta son approbation tout le long du spectacle.

Fernand qui occupe régulièrement la tête du palmarès, qui fut élu M. Radio-Télévision '64, se lance aussi dans le commerce. Dès la mi-octobre, le public pourra se rendre "Chez Fernand Gignac".



Cette boîte lui appartient bel et bien. Fernand y a englouti une partie de ses économies, soit quelque \$40,000. Il veut tenter l'expérience de boucler à son tour des vedettes et de donner leur chance aux débutants.

— Il y a au moins cinq ans que j'attendais le jour où je pourrais me lancer en affaires. Il est enfin arrivé. Je risque le

tout pour le tout. J'espère qu'encore une fois le public me suivra et me comprendra.

Le chanteur no 1 de la province vient tout juste de refuser une importante tournée avec l'ensemble de Bix Bélaïr et ses 16 musiciens.

— J'ai beaucoup de travail à la télévision, dit-il, et comme j'ai une santé fragile, je ne tiens pas à abuser de mes forces.

Le retour des classes

LE PUBLIC a-t-il bien compris ce que René Lévesque disait, un soir, en parlant devant quelques scribes? Celui-ci affirmait que toute la province avait un urgent besoin de cours du soir. Il n'ironisait pas. Pour lui, c'était une vérité tacite, fondamentale.

Le Québec, qui fournit 28% de la main-d'oeuvre du pays, compte pourtant 40% du nombre des chômeurs. Cette année, au lieu de marquer une recrudescence des cours du soir, il y eut de nombreuses défections. Des instituteurs trop peu nombreux, d'autres qui ne sont pas disponibles, en d'autres endroits, les élèves manquent. Il n'est pas, évidemment, facile de retourner en classe à 40 ans. Mais le public devrait comprendre que ce ne le sera pas davantage à 50.

Et les ouvriers non spécialisés sont repoussés des cadres de travail par les jeunes qui ont des diplômes, par les immigrants qui arrivent chez nous avec des spécialités, des métiers.

Aux cours du soir, il est assez aisé de se perfectionner. Il suffit

d'y mettre de la bonne volonté. Les cours sont organisés de telle sorte que les adultes peuvent les suivre aisément.

Il est révolu le temps où les ouvriers croyaient qu'en baragouinant quelques mots d'anglais, ils pouvaient aisément se trouver un emploi et accéder à des postes supérieurs. Ce qui importe maintenant, c'est d'être une compétence, et de l'être en français. Soyez compétents d'abord, on vous emploiera ensuite même si vous parlez le chinois.

Et être compétent, cela signifie avoir un métier. Evidemment, il y aura toujours (peut-on l'affirmer) besoin d'un certain nombre de manoeuvres. C'est dans cet espoir que se réfugient ceux qui ne veulent plus apprendre, et retourner aux cours du soir. Mais ce qu'on oublie, c'est que nombre de compagnies demandent à leurs manoeuvres de savoir aussi un métier, afin de les permuter aisément à des travaux différents.

Les cours du soir, un opportunité de tuer le chômage! Profitez-en! Le temps qui passe ne revient pas.

SOMMAIRE

FERNAND GIGNAC (Adanac Photo Studio)	1
Photos Monde	2
Editorial	3
Le retour des classes	
Les grandes vedettes: Dalida	4
Panora Monde	5
Nos personnalités: M. Claude Robillard	6
Québec et ses villages: St-Nicolas de Lévis	8
Jeunesse Atout, Mots Croisés, Panora Disque	9
Lou Lou	10
Panora Sport	11
Denise Filiatrault et Dominique Michel	12

LA SEMAINE PROCHAINE

C'est l'automne. Les feuilles tombent, sauvages, tourbillonnent, et vont se poser sur le sol. Nostalgi-que saison. Et dans le cadre de Panoramonde, ça veut dire un autre coin charmant à découvrir dans la série "Québec et ses villages". Rodrigue, qui visite pour nous la belle province, nous assure avoir trouvé un recoin merveilleux, digne des dieux de l'Olympe.

Phil a lui aussi interviewé une vedette qu'il juge extraordinaire. Avec le jugement que nous lui connaissons, nous lui pardonnons de vouloir nous cacher de qui il s'agit. Il veut en garder la primeur. Et puis, autant vous le dire, il s'agit de Philippe... Clay.

Vos rubriques habituelles vous reviendront. Loulou est plus pimpante que jamais, Jean-Paul a trouvé un nouveau filon pour son humour, Serge a découvert une personnalité canadienne-française qui sort des images populaires. Il a retracé l'homme. Tout cela, c'est votre Panoramonde de la semaine prochaine. Ne le manquez pas.

PANORA MONDE

rédigé avec la collaboration
des meilleurs hebdomadaires

JACQUES CRAIG
directeur

MARCEL BROUILLARD
rédacteur en chef

Imprimé par Montréal Offset
148, ouest, rue Port-Royal
Montréal, Qué.

PETITE FERME

située près de Drummondville
Prix \$300.00, conditions \$10.00
comptant, balance \$5.00 par
mois sans intérêt. Ecrivez à
SENNEVILLE RANCH, La Baie,
comté de Yamaska, Québec.

Les grandes vedettes



LE NEZ DE CLÉOPATRE...

Si les jambes de Mistinguette...
Si le mystérieux regard de la carbo...
Si l'accent de Dalida...

Voilà, Dalida, c'est surtout et avant tout un accent.

Il suffit d'un rien, quelquefois, pour assurer la montée d'une personnalité, pour établir la renommée d'une vedette. Surtout quand derrière ce titre se cache une femme. Une chansonnette française, fort populaire avant la guerre, nous l'assurait:

"CHAQUE FEMME A QUELQUE CHOSE

"QUELQUE CHOSE QUI NOUS PLAÎT

L'accent de Dalida devait plaire! Comme avaient plu, auparavant, l'accent Ketty et l'accent Montéro et l'accent Mariano et l'accent Lasso... Il semble que Paris, pour traduire son music-hall et son disque, ne peut guère se passer d'interprètes à accent. De saison en saison, il lui faut en changer, en ajouter, en créer, en improviser...

Dalida ne devait pas échapper à la règle quand elle débarqua à Paris, arrivant de son Italie natale. On a appris depuis, qu'elle avait vu le jour à Serrastrata sous le nom de YOLANDE GIGLIOTTI, pour se voir transplanter en Egypte en bas âge. Cette précision biographique nie ses origines égyptiennes qu'on tenta de lui prêter dans certains milieux.

Italienne de naissance, elle l'est aussi de tempérament, un tempérament de feu qui transpire même au sein de son enfance. Petite fille, c'est une furie en jupons qui lance ses poupées par la fenêtre pour les remplacer par des soldats de plomb et oublie de se "pomponner" afin de se battre avec Bruno et Orlanda, ses frères, à la fois compagnons de jeux violents et adversaires pour un oui ou pour un non. Quant à l'école, on comprendra que, dans ces conditions, l'élève Yolande Gigliotti n'ai pu briller avantagusement



Dalida et Annie Gould, à Montréal, il y a quelques années.

sauf peut-être, en géographie. Pressentait-elle alors, une carrière future qui allait la promener d'un continent à l'autre? C'est fort possible, puisque l'on affiche toujours, adolescent, ce que l'on deviendra plus tard.

Yolande a seize ans et c'est déjà ce que l'on appelle un "beau brin de fille", fille aguichante s'il en est, provocante s'il en faut, nature, s'il en existe encore comme celle-là.

Elle a besoin d'être adulée, d'attirer sur elle les regards d'une foule, de briller, de passer aperçue... Et la voilà CANDIDATE à un concours de BEAUTE qui la fera plus sûre d'elle et plus riche d'une paire de souliers, prix de la participation. Trois ans plus tard, elle s'inscrit pour le choix de "MISS ONDINE" et s'approprie de la sorte son premier titre de GLOIRE, lequel la conduira tout de go dans les studios de cinéma égyptiens où la remarquera le metteur en scène DE GASTYNE qui lui confiera un petit rôle dans "Le Masque de Toutankhanon".

Et c'est ce même Gastyne qui décidera le jeune mannequin de venir à Paris où, lui confie-t-il, "une belle carrière cinématographique vous y attend". Après une longue discussion avec sa famille, Dalida boucle ses malles et arrive à Paris, au tout début de janvier 1954.

Ses débuts parisiens ne seront pas des plus encourageants puisque Gastyne n'a rien à tourner; Dalida renoncera à l'écran pour la chanson. Elle travaillera sa voix avec Roland BERGER avant de se produire dans des boîtes comme "La Villa d'Este" et "Le Drap d'Or", aux environs des Champs Elysées. Ce n'est pas la popularité, loin de là, mais ça vous permet de mater le public, de rôder une tour de chant, d'apprendre...

La jeune italienne aux allures d'Egyptienne attend toujours sa chance,

ne reculant devant rien pour se l'approprier. Plus encore, elle a intériorisé le fait de vaincre tous les obstacles de provoquer le quotidien. C'est pourquoi, elle n'hésitera pas à se présenter aux auditions de BRUNO COQUATRIX le directeur de l'Olympia. Nous sommes alors au printemps de 1956.

A ce sujet, il y a toute une anecdote à raconter. Ecoutons-là:

—Le jour où je me préparais à affronter le jury de l'Olympia, deux personnages importants buvaient un verre dans un bar de la rue Caumartin, à deux pas du célèbre music-hall: c'étaient ED-DIE Barclay, directeur de la grande firme de disques du même nom ainsi que Lucien Morisse, directeur de la ligne radiophonique EUROPE No 1. Cette audition n'attire pas tellement les deux directeurs. Viendront-ils? Ils décident alors de jouer leur décision au 421. Le jeu décide pour eux et les voilà à leur tour installés dans la grande salle du célèbre établissement du boulevard des Capucines. Je chantai alors "L'étranger au paradis". Le choc fut immédiat et à mon avantage. L'un décide de me dénicher des chansons et l'autre de me faire enregistrer. Voilà... depuis..."

La suite nous fut racontée par la publiciste Dalida.

Par étapes, sa carrière prend forme et son nom fait sa trouée dans le firmament du music-hall français: une saison en vedette à Cabourg; la rencontre de l'impresario Jacques DAUBIGNY qui la prend sous ses charges; son premier passage à l'Olympia en 1957; ses tournées à travers la France; ses premiers succès sur disque; "Gondolier", "Buenas Noches Mi Amor", etc. etc.

L'année suivante, en octobre, le public de BO-BINO lui réservera un accueil délirant et après un voyage en Amérique



du Nord, elle recevra avec Yves Montand, le "Bravo du Music-Hall 1959", année au cours de laquelle aussi elle se verra décerner "L'OSCAR DE LA CHANSON", par les auditeurs de Radio-Monte-Carlo. Il n'y en a plus que pour elle!

Dalida a de la personnalité. Elle possède un accent dont elle sait se servir. Son style crée la mode du jour. Elle est surtout l'héroïne de deux marchands de vedettes fort puissants parce que très habiles ou vice versa, lesquels savent l'imposer à coups de prouesses publicitaires, grâce surtout aux ficelles qu'ils manient: cette chaîne de Radio dont ils abusent à leur profit et une maison d'éditions qui leur permet d'imposer les HITS qui serviront à leur vedette. Le duo Barclay - Morisse sont des fabricants qui sauront imposer des artistes (sic) comme Dalida au public dont le goût se forgera à même l'industrie présente.

Dalida, qu'on le veuille ou non, qu'on l'accepte ou pas, a été consacré GRANDE VEDETTE, une vedette des plus discutables et des plus discutées aussi. Ses disques ont été achetés par milliers. Vedette préfabriquée, son

étoile depuis devait pâlir mais son nom demeure et ses disques continuent de tourner.

Dalida n'a jamais été chez nous la Vedette qu'elle a pu être à Paris.

On se souviendra de son premier récital à la Comédie Canadienne, de même que son passage à la télé: des efforts sans grands lendemains, beaucoup de fumée pour un bien petit feu.

Pourtant Dalida existe.

Dalida continue une carrière bien amorcée.

Dalida enregistre toujours des disques.

Dalida a tourné quelques films.

Dalida existe.

Dalida a dominé.

Dalida a atteint le stage des GRANDES VEDETTES.

Dalida, par contre, ne sera jamais MONSTRE SACRE.

Dalida ne peut, en dépit de tous ses charmes, conquérir tous les publics.

Et tant pis pour les duos genre BARCLAY-MORISSE.

Oui, si Cléopâtre n'avait pas eu le nez si long... si Mistinguette n'avait pas exhiber ses belles gambettes... si Marlene et Greta... si Dalida n'avait pas eu cet accent...

COURS par CORRESPONDANCE

POUR 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e ANNEES
DIPLOMES OFFICIELS DU MINISTRE DE L'EDUCATION

S.V.P. m'envoyer prospectus gratuit

Nom _____

Adresse _____

Comité _____

PAN-3-10-64

"C'est grâce à la clarté et à la précision des cours par correspondance de l'Institut Raymond, que j'ai pu obtenir l'attestation officielle de 10e Sciences-Mathématiques, du Département de l'Instruction Publique, avec des résultats dont je suis entièrement satisfait. Ces cours ont quelque chose d'encourageant, de stimulant, et on peut difficilement y résister."

Signé: Joseph Asnong, Piko River.

SOYEZ SATISFAIT VOUS AUSSI...

Comme des milliers d'autres, profitez de nos 25 ANS d'expérience.

COURS SCIENTIFIQUE ET GENERAL

Régulier, accéléré et pour adultes.

Orientation, bibliothèque, etc

Institut Raymond

111, CHEMIN STE FOY, QUEBEC 6

DALIDA

PANORA MODE



style 116

Féminine avec cette robe avec sa jupe ample à plis nombreux, et son corsage à encolure carrée, si seyante. Notez la façon dont sont disposées les manches. La ceinture est à la place de la taille. Tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans.



style 349

Une robe qui est de toutes les saisons, et qui ne vieillit pas; elle se porte aussi bien à cinq heures qu'à minuit. Un large ceinturon traverse le drapé classique qui souligne gracieusement les galbes. Tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Pour recevoir ces patrons, inscrivez lisiblement vos nom et adresse, ainsi que le numéro du patron et la taille désirée, et incluez un dollar en argent ou bon de poste (pas de timbres), et adressez le tout à Les Patrons FAIR LADY, PANORAMONDE, 1, 1499 rue Bleury, Montréal 2.

CE RAVISSANT mannequin porte un ensemble quatre pièces créé dans un tweed de rayonne de viscose, par Frances Stewart, d'Ottawa. De teinte vieil or à reflets bleutés, la jupe comporte un panneau de devant, la jaquette se distingue par des fentes latérales ainsi que des poches obliques. La blouse assortie est sans manches, les parements et le mouchoir de tête en peau de soie de teinte or. Cet ensemble obtint un vif succès récemment, quand il fut présenté lors du défilé automne-hiver de l'Association des Couturiers canadiens, à Montréal.



Mlle T. Gauthier
directrice
Inscrivez-vous
maintenant pour
les cours
D'AUTOMNE

\$1.00 LA
LEÇON

• CHAPEAUX
• COUPE • COUTURE
• DESSIN DE MODE
COURS INDIVIDUELS

à nos locaux ou par correspondance

NOS COURS

Théorie de patrons - Graduation - Ajustement
personnel - Drapage - Style et harmonie
Croquis - Histoire de costume - Coupe
Couture - Finition - Fantaisie.

Prospectus gratis sur demande

ECOLE GAUTHIER ENRG

4510 DELAROCHE, MONTREAL 34

TEL: 527-1387 PAN-3-10-64

NOM
ADRESSE
VILLE
TELEPHONE



NOS PERSONNALITES

CANADIENNES-FRANCAISES

M CLAUDE ROBILLARD, président depuis décembre dernier de la Compagnie Fraser-Brace Engineering, limitée, est sûrement l'une des grandes figures canadiennes-françaises de l'heure. Sa carrière est exemplaire sous bien des aspects. Partout où il a passé, il a laissé la marque de son savoir et de son tempérament. Malgré les lourdes responsabilités qui lui incombent comme président de l'une des entreprises les plus progressives du pays, M. Robillard a accepté récemment la présidence du conseil d'administration de l'Institut de Cardiologie de Montréal situé actuellement à l'hôpital Maissonneuve.

Cet hôpital, hautement spécialisé et unique en son genre au Canada, fondé en 1954 par les Soeurs Grises de Montréal et le docteur Paul David est dirigé aujourd'hui par des hommes d'affaires. Ceux-ci ont choisi comme nouveau président M. Robillard. Le conseil a décidé récemment de construire un hôpital de plus de cent lits à l'angle des rues Bélanger et Viau. L'Institut de Cardiologie, grâce au dynamisme de son président, à l'esprit de vision de ses administrateurs et à la compétence de ses médecins et chirurgiens, deviendra sans doute l'un des grands centres du genre pour la recherche, l'enseignement et le traitement des maladies cardiovasculaires. Voilà une autre institution dont les Canadiens français peuvent être fiers.

La carrière de M. Robillard est ainsi toute remplie d'activités qui servent à souhait les intérêts des nôtres, que ce soit dans le domaine hospitalier comme dans le domaine artistique ou économique.

AU SERVICE DE MONTREAL

Après quatre années d'études en génie à l'Université McGill, M. Robillard fut au service de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada pendant sept ans. Après quoi, il passa deux ans à l'emploi de la Cie Quebec Power comme ingénieur en électricité, de 1942 à 1944. Il devint ensuite adjoint du régisseur de la circulation pour le ministère des munitions et approvisionnements du gouvernement fédéral. A la fin de la guerre, il assumait ses premières fonctions à la Ville de Montréal.

D'abord adjoint au directeur du service des travaux publics jusqu'en

1951, il permuta au service des parcs comme ingénieur-surintendant et directeur. Il occupa ce poste jusqu'en 1961. Il consacra ainsi 19 années de sa vie à travailler pour ses concitoyens. M. Robillard a laissé partout la marque d'un esprit clairvoyant et d'un homme de décision. Aucun projet, si grand soit-il, ne lui fait peur. Il aborde les problèmes avec l'autorité du spécialiste. Il est un des hommes de qui l'on dit qu'il a un jugement sûr et un goût esthétique remarquable.

Comme directeur du service des parcs, il a embelli Montréal à tel point que de nombreuses délégations de divers pays sont venues et viennent encore se rendre compte sur place des résultats de ses aménagements.

Si la Ville de Montréal peut maintenant être fière de son service des parcs, le mérite en revient surtout à M. Robillard. En 1957, celui-ci était élu président à l'American Institute of Park Executives.

LA PLACE DES ARTS

En 1961, les autorités municipales lui confièrent la direction du service d'urbanisme, un autre poste qui requerrait de l'imagination, du discernement et du travail bien fait. M. Robillard fut l'initiateur de maints projets qui ont contribué à l'embellissement de la métropole. Ses nouveaux règlements de zonage, notamment, font aujourd'hui force de loi. M. Robillard, avec Me Louis Lapointe et d'autres, a été l'un des bâtisseurs de la Place des Arts, dont il fut le directeur général. On ne dira jamais assez jusqu'à quel point ses connaissances techniques et, encore



une fois, son bon goût ont été des facteurs décisifs dans la construction et l'aménagement de cet imposant édifice.

En 1963, M. Robillard quitta l'hôtel de ville pour devenir directeur de l'aménagement de l'Exposition universelle de 1967, poste qu'il occupa durant un an et qu'il quitta pour accepter la présidence de la compagnie Fraser-Brace Engineering.

Récemment, il était appelé à la présidence du comité consultatif des beaux-arts de l'Exposition mondiale.

M. Robillard est aussi vice-président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, membre du comité exécutif de l'Orchestre symphonique de Montréal, membre du comité de l'exploitation du centre national des arts du spectacle, à Ottawa. Il est

également vice-président du comité France-Amérique et administrateur du Centre de réhabilitation de Montréal. Il est membre du conseil d'administration de Morgan Trust et de Royal Exchange Assurance.

UN ESPRIT LUCIDE

Cette courte biographie ne peut que souligner superficiellement la contribution exceptionnelle de M. Robillard à la vie économique et culturelle de chez nous. Homme consciencieux, esprit lucide possédant le sens de l'humour et des proportions, le nouveau président de l'Institut de Cardiologie prouve, par son dévouement à toutes les bonnes causes, qu'il a le cœur à la bonne place. Dans la force de l'âge, il continue à faire honneur à notre race. Les Canadiens français ont raison d'être fiers de lui.



Les histoires d'Ovila Légaré

Elle. — Pourquoi mets-tu « *personnelle* » sur l'enveloppe de cette lettre que tu écris à M. Dupont ?

Lui. — Parce que je tiens à ce que sa femme la lise !

— Ah ! mon vieux ! je l'ai échappé belle ! Figure-toi que je suis tombé d'une échelle de trois mètres de hauteur.

— Et tu ne t'es rien cassé ?

— Non, car lorsque je suis tombé j'étais heureusement sur le premier échelon !

— Vous m'avez téléphoné ce matin que madame était au lit et souffrante...

— Ah ! docteur, vous arrivez trop tard !... Une amie lui a téléphoné qu'il y avait des occasions magnifiques aux Magasins Paquet !...

Un marchand de vin est poursuivi pour mouillage ; il se défend en disant :

— Ce n'est pas moi, c'est mon garçement de fils qui a huit ans, c'est à mon insu, vous pouvez l'interroger.

Le président fait avancer le gamin :

— C'est toi qui as mis de l'eau dans les bouteilles ? demande le président.

— Oui, m'sieur ! c'est moi avec des camarades.

— Et pourquoi mettiez-vous de l'eau dans les bouteilles ?

— M'sieur ! c'est qu'on jouait au marchand de vin, et je faisais ce que papa fait tous les jours.

Il y a des gens qui sont durs pour eux-mêmes.

Un de nos grands financiers disait à sa fille :

— Surtout, tâche de prendre comme mari un homme sensé, intelligent, honnête. Ta mère, hélas ! n'a regardé qu'à l'argent.

La Commission des Transports de Montréal

Le Voyageur. — Pardon, M. le Conducteur... Allez-vous dans l'Ouest ?...

Le Conducteur. — Oui m'sieur.

Le Voyageur. — Alors, vous saluerez les cow-boys pour moi !!!

Le jeune Bob demande à son père :

— Papa, est-ce que les poissons se couchent ?

— Je ne crois pas.

— Alors, à quoi sert le lit des rivières ?

— Vite, docteur... c'est un pauvre homme qui vient de se faire couper les deux jambes !

— Dites-lui d'entrer !



— Il va falloir s'habiller pour déjeuner, le party n'est pas fini.

Bloch va voir son ami Blum qui regarde de vieilles photos.

Il en prend une au petit bonheur et demande à Blum :

— Qui est-ce ?

— Ça, c'est moi, répond Blum, quand j'avais deux ans.

— Tu avais une jolie tête, fait Bloch, mais tu étais donc totalement chauve ?

— Mais non ! mais non !... Tu tiens la photo à l'envers...

Un financier donnait quelques conseils à son fils, jeune homme d'avenir.

— Voyez-vous, mon garçon... l'honnêteté avant tout... Tenez, avant-hier, un actionnaire est venu faire un gros versement. Il s'est trompé. Au lieu de me verser quatre mille dollars, il m'en a compté cinq... eh bien !...

— Eh bien ?

— J'en ai immédiatement envoyé 500 à mon associé.

La veille du jour où Victor Hugo allait se présenter à l'Académie pour la seconde fois — on sait qu'il fut élu seulement à la quatrième — un journal de Paris publia la note suivante :

« Il paraît à peu près certain que c'est Victor Hugo qui succédera à l'archevêque de Paris. »

C'était en effet ce prélat, Mgr de Quélen, dont le fauteuil était vacant au Palais Mazarin. Mais tout le monde ne l'entendit pas ainsi.

Une comédienne qui jouait alors le rôle de Maguelonne, dans le *Roi s'amuse*, au Théâtre Français, lut et relut cette phrase dans sa loge, tandis qu'on la coiffait, se leva et se frotta les yeux, la relut encore, puis se précipita, le journal à la main, au foyer où se trouvaient ses camarades :

— Par exemple, voilà qui est fort, s'écria-t-elle. Je vous annonce une drôle de nouvelle. Certes, Victor Hugo a du talent, beaucoup de talent, je ne dis pas le contraire ; mais tout de même je n'aurais jamais cru cela ! Ne voilà-t-il pas qu'il va être nommé archevêque de Paris !...

Et la nouvelle de cette nomination fit aussitôt le tour de Paris.

JEANNE, parlant de mariage à Marie.

— Et Georges ? Il est aux petits soins pour toi, Georges, et tu n'en a pas l'air fâchée. Pourquoi n'épouserais-tu pas Georges ?

MARIE. — Oui, certes... Mais, vois-tu, c'est que je voudrais qu'il restât aux petits soins pour moi. Et c'est pourquoi j'hésite à l'épouser...

Huit heures du soir.

Le chef du dépôt d'essence fait de minutieuses recommandations au nouveau veilleur de nuit :

— Méfiance des resquilleurs de tout poil, depuis le détenteur de briquet jusqu'au chauffeur d'autocar et, par-dessus tout, défense absolue de fumer... Compris ?

Il part.

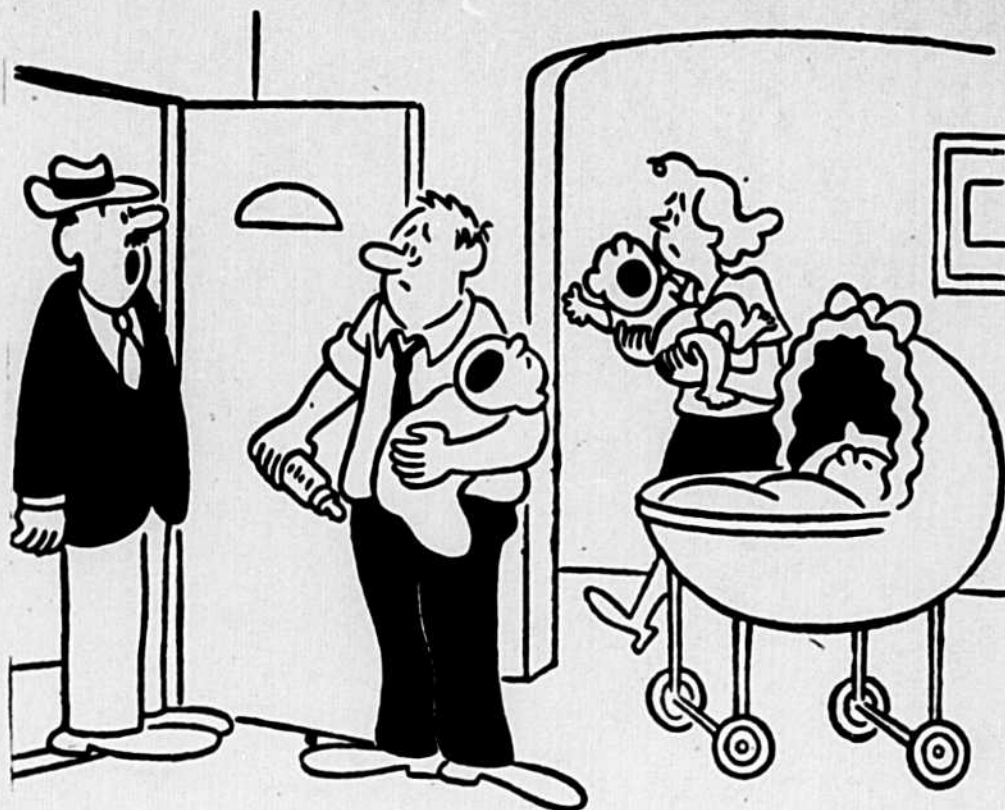
Minuit.

Le chef reparait. Il n'était pas tranquille et il avait raison.

Il trouve le nouveau veilleur, une pipe toute bourrée aux dents et la boîte d'allumettes en main.

— Alors, quoi !... explose le chef, je vous ai pourtant interdit de fumer ?

— Mais, je ne fume pas encore, répond doucement le veilleur, soyez tranquille, je n'allumerai ma pipe que lorsque l'incendie sera commencé.



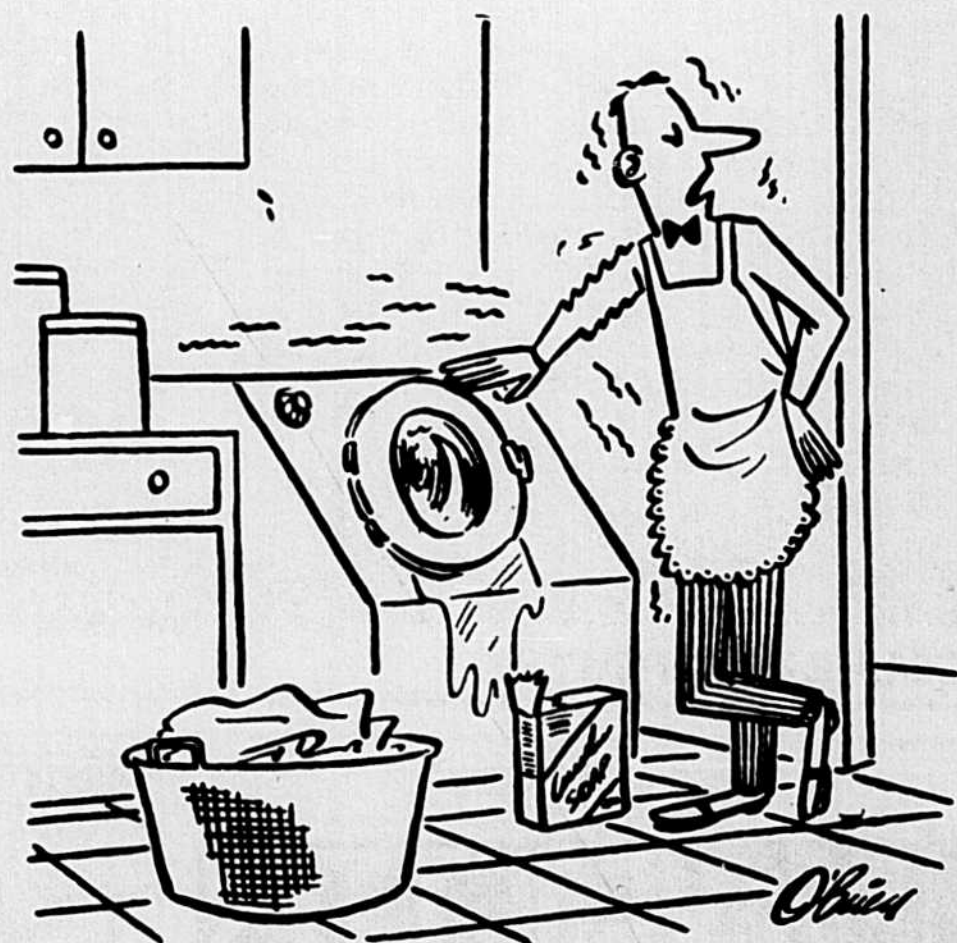
9-25 Bob Schuster

— C'est bien ici qu'on annonce des bétons de golf à vendre ?

L'horoscope de Panoramonde

3	5	2	7	4	6	3	7	2	5	6	4	3	7	2	8
L	S	P	O	N	A	A	N	O	E	G	O	T	R	U	D
7	3	7	5	8	2	6	7	3	8	4	2	5	6	3	7
E	V	U	M	U	R	R	S	V	S	U	Q	A	E	O	S
5	4	2	7	5	3	8	6	2	7	4	3	7	2	5	6
I	V	U	I	N	U	U	A	O	T	E	S	E	I	E	B
7	5	3	6	8	2	7	5	3	4	6	2	7	3	7	2
N	E	R	L	C	V	P	N	E	A	E	O	E	N	R	U
5	4	2	7	5	3	6	8	2	7	4	3	5	6	2	7
E	U	S	S	R	D	S	C	E	E	X	I	V	U	N	V
6	4	3	7	5	2	6	8	3	7	4	2	5	6	3	7
R	A	N	E	A	E	P	E	A	R	M	R	N	R	C	A
7	2	6	3	5	4	8	2	6	3	7	4	2	5	3	6
N	V	I	T	T	I	S	E	S	I	T	S	R	E	F	E

Comptez les lettres de votre prénom. Si le nombre de lettres est de 6 ou plus, soustrayez 4. Si le nombre est moins de 6, ajoutez 3. Vous aurez alors votre chiffre-clé. En commençant au haut du rectangle pointez chaque chiffre-clé de gauche à droite. Ceci fait, vous n'aurez qu'à lire votre horoscope donné par les mots que forme le pointage de votre chiffre-clé. Ainsi, si votre prénom est Joseph, vous soustrayez 4 et vous aurez comme clé le chiffre 2. Tous les chiffres 2 du tableau ci-dessus représentent votre horoscope.



— Ben, la voilà partie. Reste à savoir maintenant comment on y introduit le linge... ?

QUÉBEC et ses villages



Saint-Nicolas de Lévis l'une des églises les plus modernes de la province construite en 1962. Elle remplace un chef-d'oeuvre qui fut incendié par un pyromane. Elle représente, dit-on, dans son style audacieux, un voilier et, tout comme un navire elle possède un balcon-promenade afin de permettre aux baladeurs et baladeuses d'admirer le splendide panorama qui permet d'oublier certaines horreurs du modernisme en... béquilles.

SAINT-NICOLAS DE LEVIS

SITUE à quelques milles en amont de Québec, sur la rive sud. St-Nicolas étale, depuis 1683, sous un ciel enchanteur, ses plus verdoyantes campagnes et se mire dans les eaux du Saint-Laurent.

Autrefois, ce village paisible n'était essentiellement qu'un petit "faubourg" de rentiers. Aujourd'hui, il est, en outre d'avoir conservé son cachet ancestral, un centre estival de plus en plus recherché jusqu'à proximité de la vieille capitale. De 2.500 qu'est sa population paroisiale - durant les mois d'été, elle triple. Ceci suffit donc à démontrer combien l'endroit est beau, propice à la détente et favorable à tous car les chalets des estivants sont échelonnés tout le long de la rive et ainsi, toute agglomération est évitée.

A Saint-Nicolas comme partout ailleurs dans la Belle Province - la

vie des premiers colons fut faite de lutttes incessantes, toujours rudes, lutttes pour conserver la belle langue de France, lutttes pour garder la foi de leurs pères, vie tissée de durs labeurs et de perpétuels renoncements.

De 1683 à 1731, les habitants voyageaient misérablement en canot ou ils cheminaient dans des sentiers abrupts et tortueux qui longeaient la côte jusqu'à la rivière Chaudière et, pour se rendre dans la vieille cité de Champlain, c'était alors toute une histoire pleine de difficultés. Comme tant d'autres beaux villages et paroisses du Québec, St-Nicolas est toujours demeuré un centre riche en agriculture.

Aussi, c'est l'endroit où l'on trouve encore de ces nombreuses vieilles maisons d'autrefois qui ont abrité

tant d'inquiétudes et d'espoirs - ces vieilles demeures qui ont vaincu les siècles et les déboires que nous a appris partiellement l'Histoire. Toujours elles sont accueillantes et elles nous font revivre, par leur vestige, quelque peu "la belle époque".

Saint-Nicolas offre donc un contraste frappant car les uns sont demeurés pieusement traditionnalistes et les autres sont parfois d'un modernisme qui frise l'hystérie. Exemple: les jeunes ne veulent pas de cloches à leur église parce que cela fait trop vieux disent-ils!... Décidément, le bon sens est de plus en plus renversé.

RODRIGUE

DECOUPEZ ET POSTEZ

Veuillez m'abonner à PHOTO-VEDETTES pour 1 an (\$5.00)

PHOTO-VEDETTES

Vous trouverez ci-inclus ☐ mon mandat ☐ mon chèque

NOM:

ADRESSE: VILLE:

Adresser à: PHOTO-VEDETTES 4270 Papineau, Montréal - Etat du Québec

Jeunesse ATOUT

Comme tout bon sportif

Mon ami a sans doute raison quand il me considère comme un croulant.

—A peine trente ans et rien ne t'intéresse. Moi, au contraire, je suis un gars actif, j'aime TOUS les sports.

J'en pris pour mon rhume, maistenta de découvrir à quelles activités il se livrait. Je le guettaï toute la semaine durant afin de le voir partir, un bâton de golf à la main, un sac de pêche ou encore un gant de baseball. J'épiaï sa moindre sortie afin de voir s'il ne se rendait pas se livrer à quelque gymnastique violente, à quelques exercices physiques.

Comme j'étais en vacances, je pouvais me tenir au courant de ces va-et-vient. J'en conclus que la semaine n'était pas son fort pour les sports et je me demandai quelle surprise il me réserverait pour le week-end. J'intimai l'ordre à ma femme de voir à ce que ses moindres sorties ne se passent pas inaperçues à mes yeux. Hélas, il ne mit pas le nez dehors, si ce n'est pour se rendre au bureau, puis le soir au restaurant du coin.

Toute la fin de semaine, c'est tout juste s'il fit une courte promenade dans le parc attenant à notre rue.

J'en conclus qu'il devait disposer dans son sous-sol d'un gymnase miniature qu'il avait une piscine intérieure

secrète, que son sous-sol était un véritable branle-bas d'activité.

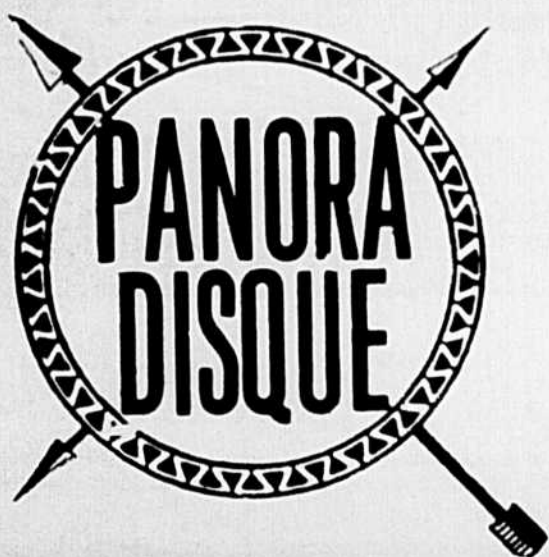
Mais je ne fus pas long à me rendre compte que je me trompais. Quand il m'invita chez lui, je le trouvai en chaussettes. Je remarquai ses épaules voûtées, son air fatigué. Je me demandai s'il ne s'épuisait pas à pratiquer un sport réservé à quelques érotiques. Je lui demandai s'il avait été malade, puisqu'il ne sortait quasiment pas de la semaine non plus que de la fin de semaine. Je remarquai, ce jour-là, sa pâleur évidente et ses voies respiratoires qui semblaient lui causer un certain malaise, et qu'il aurait sans doute avantage à cesser de fumer.

—C'est drôle, Alfred, ce que tu sembles peu en forme pour un sportif comme toi.

—C'est vrai de répliquer sa femme. J'aimerais qu'il s'intéresse un peu moins aux sports. Ainsi, au lieu de rester des heures de temps rivé devant son appareil de télévision, il pourrait aller prendre l'air. Ces maudits sports le font mourir.

Je retiens mon exclamation devant ce "sportif" que l'on retrouve un peu partout à des milliers d'exemplaires!

Jean-Paul



ENCERCLEZ LE NO. DE LA CHANSON DE VOTRE CHOIX

LE TEMPS DE L'AMOUR

Marc Aryan
Pierrette Beauchamp
POURQUOI PLEURER

Daniel Giraud
DOLCE MADONA

Shirley Thérault
LORSQUE REVIENT L'ETE

Fernand Gignac

OCEANO

Gloria Lasso

C'EST DE NOTRE AGE

Michel Chevarie
Michel Pajé

LE BATEAU S'EN VA

Bob Robie M. Althery

EST-CE QUE TU M'AIMES

Les Baronets

Panora Monde organise, chaque semaine, un referendum. Nous vous invitons à nous dire le nom de votre chanson préférée. Vous trouverez ci-dessus, une liste des succès de l'heure. Parmi ceux qui nous enverrons ce questionnaire, nous tirerons au sort le nom de trois signataires qui recevront un long-jeu de la maison de disques Trans-Canada.

(Si nous avons oublié le nom de votre chanson préférée dans la liste ci-dessus, portez vous-même son nom sur la dernière ligne pointillée)

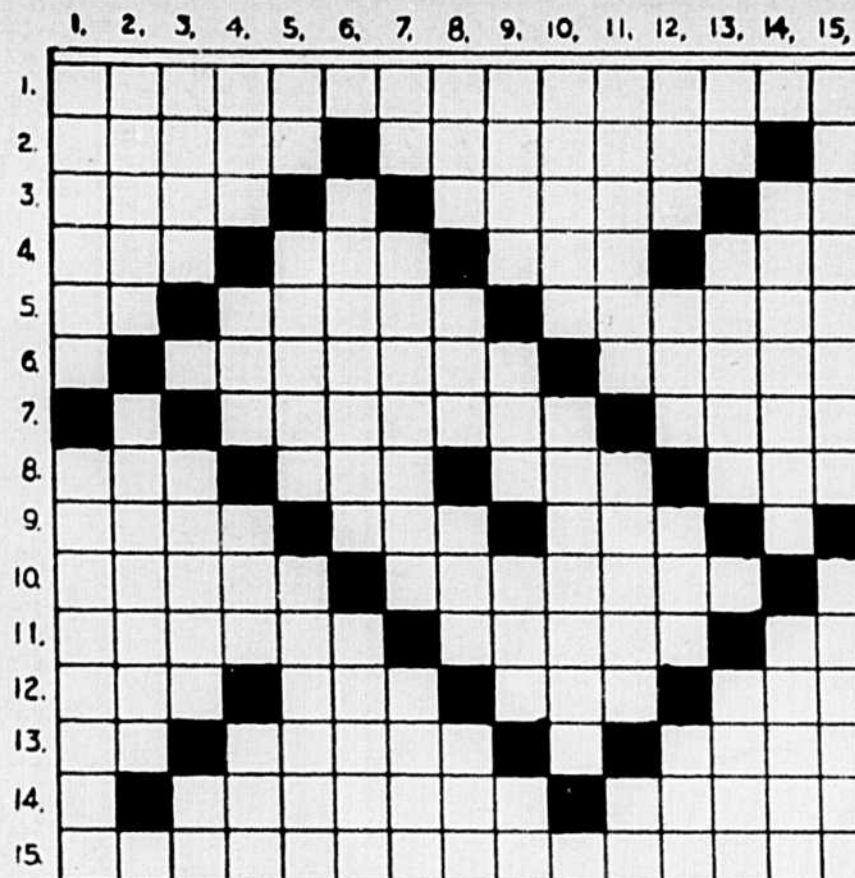
Adressez à Referendum Panora Monde
148 ouest, Port-Royal, Montréal

NOM

ADRESSE COMPLETE

GAGNANTS

Mme Suzanne Flosnick, 139, Winifred Drive, Pittsburgh, 36, Pensylvanie, U.S.A. Mlle Francine Légaré, rue Laverdure, Ste-Agathe Sud, Mlle Denise Simonneau, 55, 7e rue, Montmagny.



NOS MOTS CROISÉS

Résolvez ce problème et adressez votre réponse à mots croisés, "Panoramonde", 148 ouest, rue Port-Royal, Montréal. Si votre lettre est choisie au hasard et contient la solution exacte, vous recevrez un prix par retour du courrier.

NOM

ADRESSE

HORIZONTALEMENT

- 1—Qui a lieu trois fois par semaine
- 2—Enlever de force. - Couvert d'épines
- 3—Foyer de la cheminée - Rivière d'Espagne, affluent de l'Ebre. - Symbole chimique du sodium.
- 4—Béante - Gros nez - Substantif - Sorte de nain jaune.
- 5—Symbole chimique de l'aluminium - Vendre trop cher (fig) - Qui adhère fortement.
- 6—Modération, discrétion - Punir avec rigueur
- 7—Graine de lin - Liquide nourricier des végétaux.
- 8—Se suivent dans pralin - Préfixe qui signifie huit - Vieillesse - Possessif.
- 9—Songea - Epoque - Préfixe qui signifie nouveau.
- 10—Avis préventif - Premier martyr du christianisme lapidé à Jérusalem.
- 11—Petit quadrupède rongeur - Du verbe être - Première conjugaison.
- 12—Une demi-douzaine - Espèce de cabriolet - Ville des Pays-Bas (Gueldre). - Ville du Pérou.
- 13—Altesse Royale (abr) - Ancienne monnaie d'or valant 24 livres - Ville maritime et place forte d'Algérie
- 14—Baissée, pliée - Qui a un amour excessif de l'argent
- 15—Brusques secousses de tout le corps.

VERTICALEMENT

- 1—Halberdier dans la garde des princes scandinaves - Qui insiste
- 2—Genre de mammifères carnassiers de l'Inde - Savoir par avance
- 3—Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin - Reconnaissances verbales - Démonstratif
- 4—Instrument pour enfoncer les pavés - Condiment - Fluide gazeux qui forme l'atmosphère - Louanges

- 5—Terminaison d'infinitif - Cour dallée d'une maison - Liens que l'on attache aux cous des bêtes.
- 6—Absence de bruit - Connaître.
- 7—Petit cube - Ouverture ménagée dans un mur pour donner du jour - Petit chapeau de femme.
- 8—Femme de Saturne - Etat physiologique des animaux - Saison - Assaisonnement
- 9—Qui est à moi - De l'alphabet grec - Allez en latin - Article espagnol.
- 10—Type populaire crée au temps du Directoire par Eve, dit Maillet - Assemblage de neuf choses semblables.
- 11—Tissu qui constitue la couche profonde de la peau (pl). - Fillet de pêche triangulaire - Avant-midi (abr.)
- 12—Ville manufacturière d'Allemagne - Crées - Possèdent - En forme d'oeuf.
- 13—Neuf, en chiffres romains, - Ecumes que jettent certains animaux - Plateau montagneux d'Asie
- 14—Qui ont pris nouvellement l'habit. - Action de s'écarter de son chemin.
- 15—Meubles formés de tablettes - Fiers et décidés.

DERNIERE SOLUTION

N	A	D	A	B	E	T	E	C	E	A	R	A
M	U	R	I	E	O	B	U	L	L	E		
F	R	E	S	P	O	N	S	A	B	L	E	P
R	E	S	E	I	N	A	B	E	E	F	A	
O	S	E	T	R	I	M	M	E	R	P	O	T
I	S	S	O	E	V	E	I	L	S	O	R	T
D	E	R	A	A	R	T	D	O	T	E		
E	C	A	N	A	L	S	E	R	R	E	S	
F	A	N	A	L	P	T	A	C	H	E		
R	A	D	I	S	M	A	S	P	I	O	N	S
E	C	R	U	P	E	R	I	L	E	N	T	A
P	O	E	M	E	S	A	S	A	R	T	U	S
U	N	S	T	A	D	U	N	E	R	S		
E	S	D	E	R	N	I	E	R	E	S	E	E
S	R	E	S	S	U	S	C	I	T	E	R	R

NOS GAGNANTS

M. Irénée St-Pierre, St-Adalbert, Cte L'Islet, Mme Rolande Alexandre, 2200 Dorion, Montréal. Mme Richard Chaurette, 3510 Soubirous, Montréal. 36. Mme Adélaïde Potvin, rue Jacques-Cartier, Farnham. Mme Lucien Bellemare, 2405 Rushbrooke, Montréal.



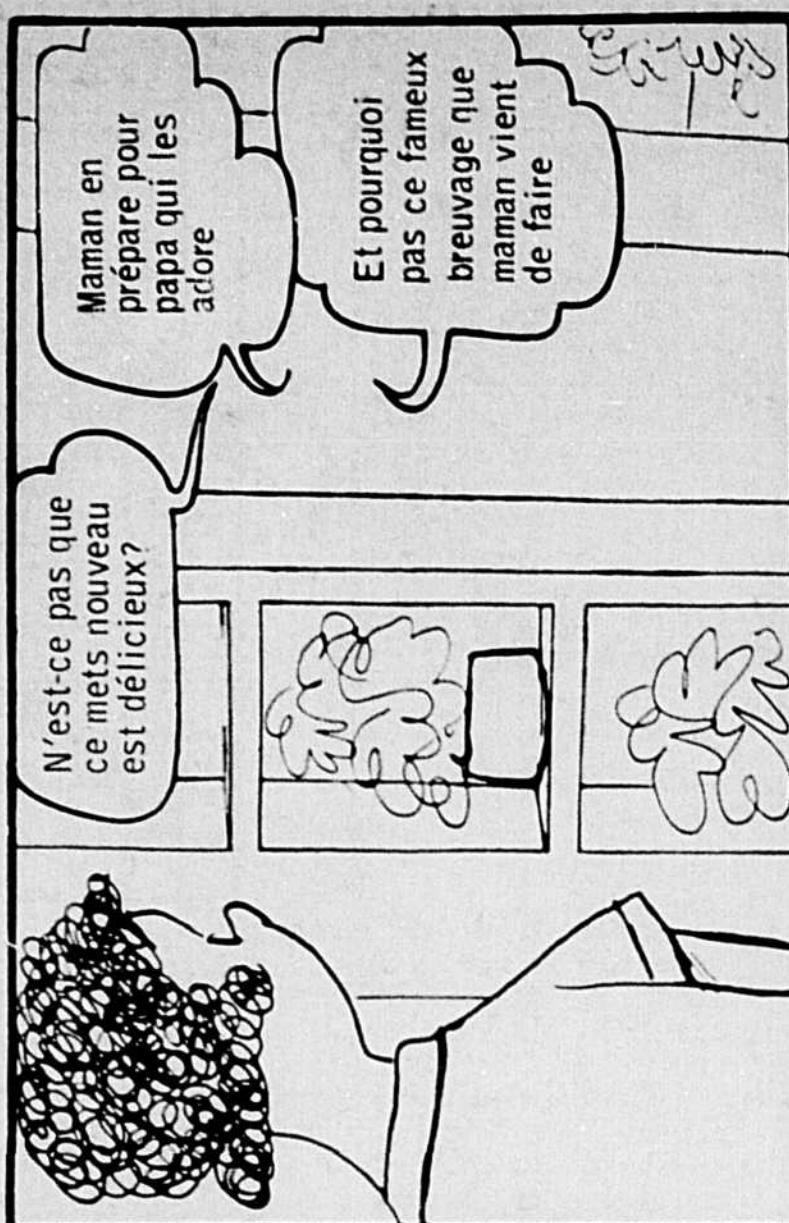
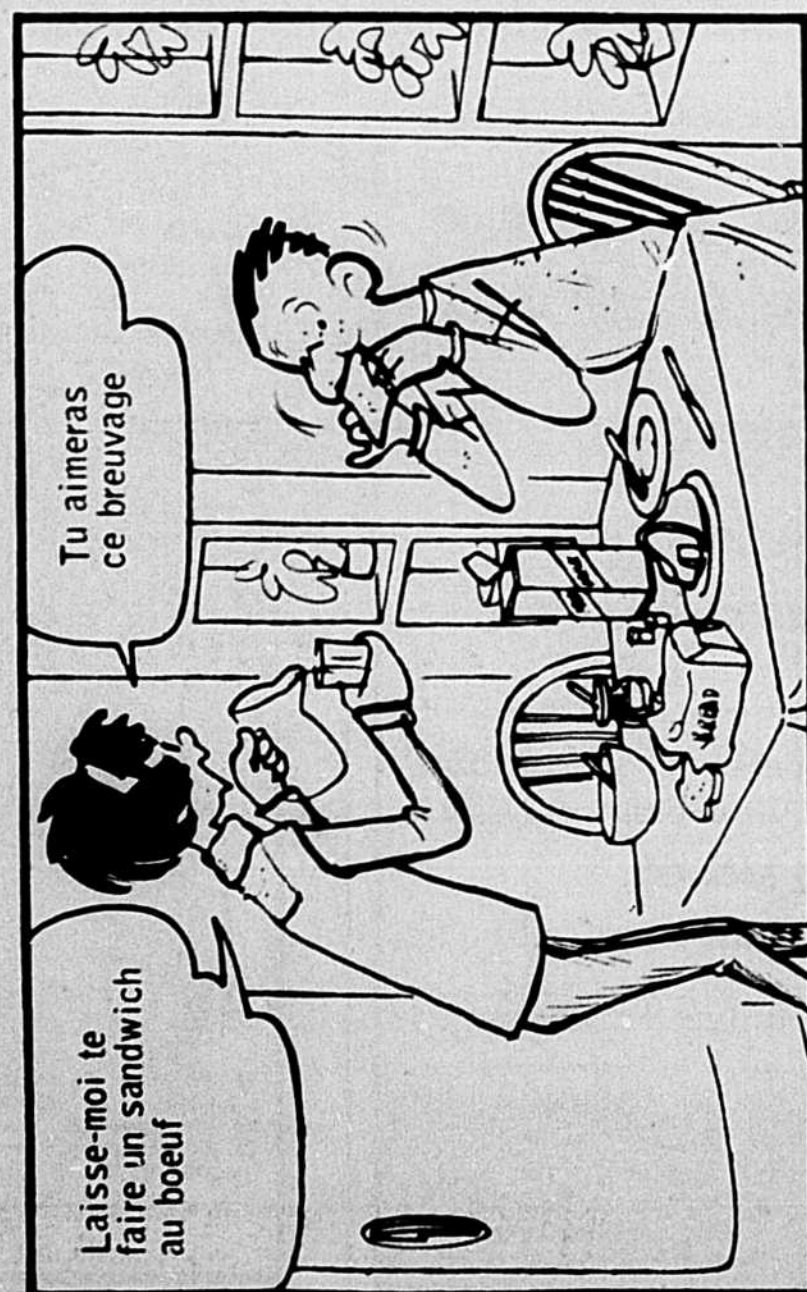
JOKES — TRUCS

● Gomme piquante .25 ● Caméra miniature \$1.30 (films 8.25, 5 pour \$1.00) ● Poudre à gratter .25 ● Attrape cigarette .50 ● Moustache avec clip .45 ● Vomissement \$1.00 (imitation) ● Masque de caoutchouc \$2.95 ● Monnaie de théâtre .25 ● Araignée noire .65 ● Plume-fontaine à pétards \$1.00 ● Petit chien .75 (aimanté) ● Coussin caoutchouc sonore .80 ● Ordure de chien .65 (imitation) ● Dollar caoutchouc .25 ● Bague avec pierre qui arrose .75 ● Crayon caoutchouc .35 ● Boîte noix serpent \$1.25 ● Poignée de main busser .80 ● Cube de glace avec mouche .50 ● Mummy magique \$1.00 ● Pièces monnaie magiques \$1.00 ● Longue-vue (oeil noir) .35 ● Chocolat caoutchouc .40 ● Poudre éternuer .25 ● Parfum d'amour puant .50 ● Boutelle parfum magique .75 ● Ver de terre (plastic) .35 ● Jeux de cartes truqués \$2.75 ● Chapeau à serpent .35.

La CIE P.R.NOVELTIES — C.P. 64, Station T, Montréal 24
Demandez notre catalogue gratuit

LOU LOU

by
MARTIN
LINKS



André Boudrias, fabricant de jeux par excellence!

Les Canadiens ont eu de nombreux nouveaux venus à leur camp d'entraînement, cette année, et parmi ceux-là, il y en avait un qui se faisait remarquer par ses splendides passes, sa superbe coordination.

Il s'agissait de l'ex-centre étoile du Canadien Junior, de Montréal, **ANDRE BOUDRIAS**, qui naquit à Montréal le 19 septembre 1943.

On le dit plutôt petit (5'8") pas très costaud (165 livres) mais franchement il répète à qui veut l'entendre que sa petite taille n'est pas pour lui un handicap. Il n'a pas la corpulence d'un **ELMER VASKO** ou d'un **BOBBY HULL** mais il ne s'est jamais laissé manger la laine sur le dos.

Boudrias a joué longtemps avec son grand ami, **YVAN COURNOYER**. Pendant que ce dernier possédait une adresse infernale pour déposer la rondelle dans les filets, André, lui, se plaisait à lui déposer le caoutchouc au bout du bâton, Yvan n'avait qu'à faire le reste: **FAIRE ALLUMER LA LUMIERE ROUGE!**

C'est une bien fructueuse carrière que **André Boudrias** a terminée avec le Canadien Junior (Il n'est plus d'âge à évoluer dans les rangs juniors).

CHAMPION COMPTEUR

Il a obtenu un total de 287 points au cours des trois dernières saisons dans la ligue Junior d'Ontario.

Très utile pour son équipe, il évoluait à tous les postes. ... sauf à celui de gardien de buts et on se demande même s'il n'aurait pas brillé à cette position si on lui en avait donné l'occasion.

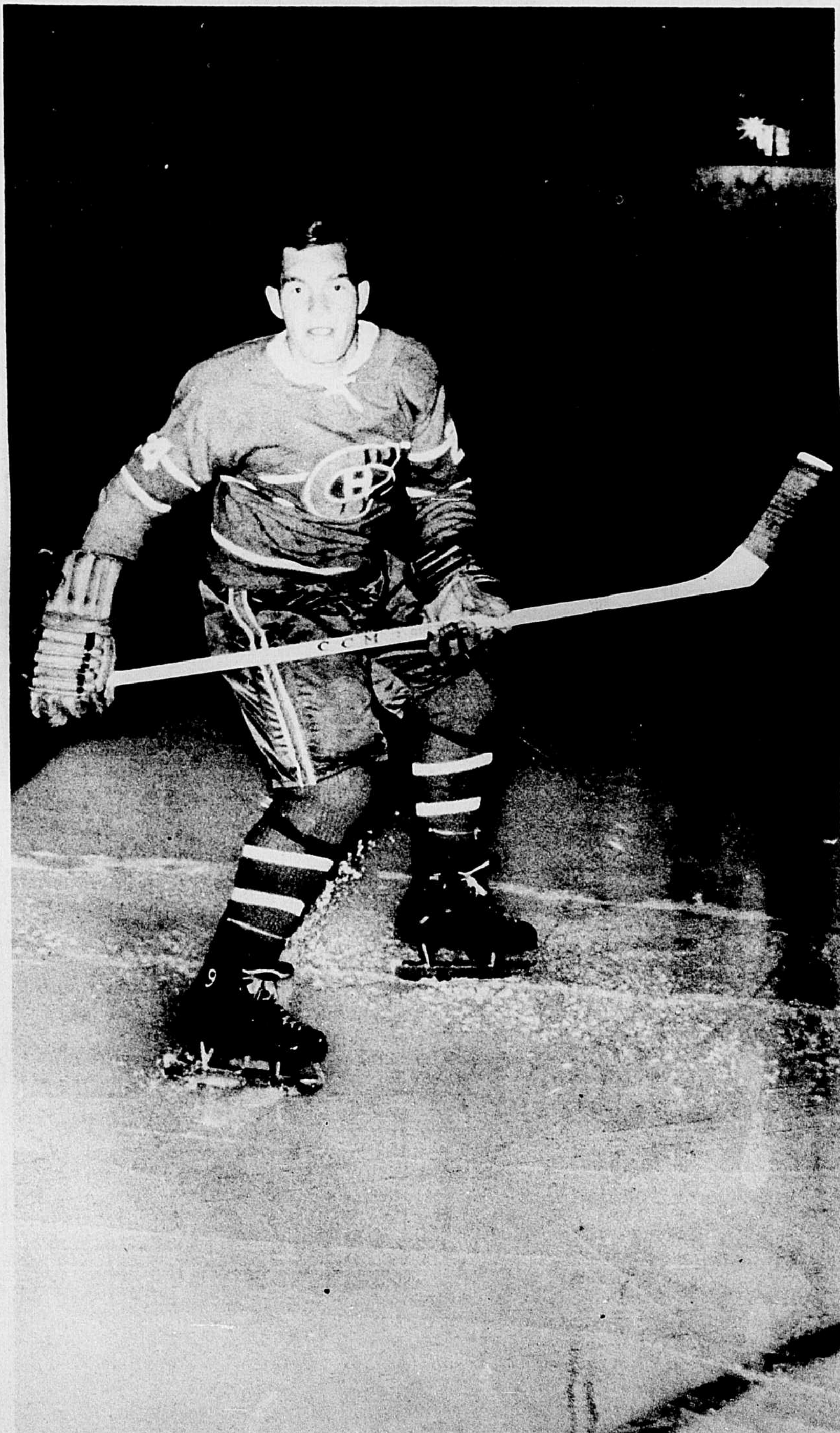
André a remporté le championnat des compteurs juniors à deux reprises dans la ligue Junior "A" d'Ontario.

Un produit de la ligue Métropolitaine, il ambitionne depuis plusieurs années de faire le saut avec le Canadien, de la ligue Nationale.

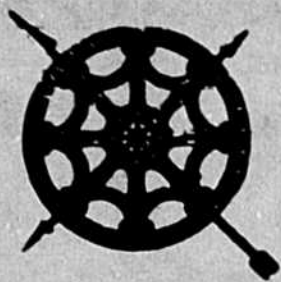
On lui concède de très bonnes chances de réaliser son rêve, cet hiver et de former une ligne sensationnelle avec son camarade Yvan Cournoyer, à l'aile droite, et le joueur complet, le jeune vétéran Gilles Tremblay, à l'aile gauche.

Lors d'un essai avec l'équipe d'Hector "Toe" Blake, l'hiver dernier, Boudrias se distingua particulièrement en marquant un but et en fournissant pas moins de quatre passes en seulement quatre rencontres.

Comme on dit dans le métier, **ANDRE BOUDRIAS EST UN NATUREL** et il "ne peut pas manquer son coup".



ANDRE BOUDRIAS, une des plus brillantes recrues à se présenter au camp d'entraînement des Canadiens, cet automne!



E LLES sont seules, sur le plateau. Dans le cadre d'une émission de "Zéro de Conduite". Cette scène fut captée il y a quelques mois. Mais était-ce un signe avant-coureur?

Car dans deux mois, "Zéro de Conduite" aura cessé d'exister. Jacques Desrosiers et Donald Lautrec, pour leur part, continueront de faire du music-hall chacun de leur côté, dissociant le quatuor qui réussit des semaines et des mois durant, à faire les beaux jours des cabarets et à attirer des foules records.

La raison de ce divorce artistique? L'on répète, en coulisses, que Donald Lautrec en avait assez de n'être applaudi que comme l'un des quatre du groupe, alors qu'il pourrait remplir une salle à lui tout seul.

Desrosiers, pour sa part, s'est monté plusieurs numéros et peut aussi se défendre sans le quatuor. Du moins le croit-il.

Si ces deux jeunes ont moins confiance à la revue "Zéro de Conduite", c'est aussi et surtout parce qu'ils pensent que pour survivre, une troupe doit se produire à la télévision régulièrement. Le public veut ensuite voir un spectacle aussi loufoque que sur le petit écran et la troupe attire ainsi un public certain.

Or, depuis plus d'un an, "Zéro de Conduite" ne fait plus les frais de la télévision. On trouve que le quatuor ne se renouvelle pas assez. Alors chacun trouve un prétexte pour s'en aller.

Denise Filiatrault et Dominique Michel, qui avaient entrepris il y a quelques années de faire carrière en duo, en avaient surpris p... en se séparant. L... ch... connut la gloire individuellement. Dodo... est assurée encore cette année d'un programme de télé. Denise fait encore partie des Belles Histoires. Mais toutes deux veulent monter des numéros comiques pour le cabaret, comme dans le bon vieux temps.

Denise veut tout miser sur la Jeunesse d'Aujourd'hui, et le style yé-yé et le ska ou toute nouvelle invention qui "prend".

Quant à Dominique, elle jouera les sexées.

Depuis des siècles que le genre est à la mode, faut croire que c'est la bonne recette. Un quatuor est mort, vive le nouveau duo!

